

**EXPO** • *Gainsbourg 2008* ouvre à la Cité de la musique

# Gainsbourg, le guide spirituel



Un artiste à plusieurs facettes, toutes évoquées dans l'exposition.

Photos DR

**Catherine Delmas**

**Parcours initiatique entre art, musique, cinéma, l'exposition révèle les facettes du créateur Serge Gainsbourg.**

Une chambre, un piano, une ampoule nue qui pend au plafond et un air de blues qui s'échappe d'un des piliers. Où sommes-nous ? Dans la maison de la rue de Verneuil, dans l'esprit torturé de l'« Homme à la tête de chou » ou perdu dans le parcours proposé par l'exposition dédiée à Serge Gainsbourg. *Gainsbourg 2008*, au musée de la Cité de la [musique] est jalonnée par 24 piliers animés d'images et de leurs reflets à l'infini. C'est l'univers de

Gainsbourg, à la Warhol.

Le cabinet de curiosités comporte une troublante analogie avec la chambre d'un artiste aimé, Boris Vian. Avant une promenade dans « le tipi » avec ses 250 pochettes de 45-tours et la possibilité d'explorer les années yé-yé en musique et en images, on ressent l'agréable sensation que l'artiste est toujours là. C'est lui le guide. Alors on ose une intrusion dans une intimité émaillée de belles rencontres et de multiples créations comme il savait les vivre : avec cette infinie délicatesse et cette approche respectueuse. En priorité envers ce qu'il appelait l'art majeur.

Toute sa vie, en effet, il restera marqué par les préceptes de son père Joseph Ginsburg, peintre et artiste, qui l'initie au piano et à l'étude de Chopin et Stravinski. Inscrit à un cours de dessin, le petit Lucien (son

vrai prénom) réalise son autoportrait en 1957 avant de délaissier la peinture. Grâce à sa sœur aînée Jacqueline c'est son image qui accueille le visiteur avec ce regard... cynique sur le monde. Comme au Grand Palais, l'exposition Picasso ouvre avec une galerie d'autoportraits ! « Mon écriture cynique n'est pas un genre mais une vision », note-t-il au passage, de son écriture fébrile. Le tableau a échappé au sort des autres toiles qu'il a soigneusement détruites. Ne restait-il pas interdit par son admiration indéfectible pour Francis Bacon ?

## Intemporelle muse

Les femmes de Serge sont aussi celles qui ont traversé son œuvre. Brigitte Bardot, avec qui il avait enregistré en duo *Bonnie and Clyde* et qu'il avait mise en scène vêtue en Paco Rabanne pour *Contact*. Bien sûr, on

retrouve Jane Birkin, rencontrée sur *Slogan* (le film de Pierre Grimblat), intemporelle muse et interprète fétiche. Ils posent ensemble dans une série de photos ultra-glamour signée Helmut Newton. De jeux de miroirs à mise en abîme, sa signature varie à la manière de Francis Picabia qui avait commis *Jésus-Christ rastaquouère*. Une certaine *Lola rastaquouère* lui succédera sous la plume d'un Serge Gainsbourg en pleine période reggae pour l'album *Aux armes et cætera*, reconstituant la trame de la légende du chanteur : entre art majeur, art mineur et ironie. ■

*Gainsbourg 2008, jusqu'au 1<sup>er</sup> mars 2009, du mardi au jeudi, de 12 h à 18 h, vendredi et samedi de 12 h à 22 h, dimanche de 10 h à 18 h, les soirs de concert, jusqu'à 20 h. Entrée : 8 euros. Rens. : 01. 44. 84. 44. 84. www.cite-musique.fr*

## Frédéric Sanchez ● Commissaire de l'exposition "Il lançait des passerelles"

Propos recueillis par  
**Catherine Delmas**

Frédéric Sanchez, commissaire de l'exposition, a étudié pendant trois ans la légende Gainsbourg. Il signe une mise en scène éblouissante. Il est illustrateur sonore de défilés de mode et collabore avec des artistes majeurs comme Louise Bourgeois.

**FRANCE-SOIR.** Après ce travail qui a pris trois années de votre vie, dans quel état êtes-vous ressorti ?

**FRÉDÉRIC SANCHEZ.** Terriblement plus riche de foule d'informations sur le jazz notamment. Seul Gainsbourg savait lancer des passerelles. *Rhapsody in Blue* de Gershwin est restée toute sa vie comme une obsession et aussi la base de son travail.

**Savez-vous maintenant où il se situait ?**

Quelque part entre classique et jazz. Il était très respectueux envers ce qu'il appelait l'« art majeur ». Et il écrivait en images, d'une façon transversale.

**Qui étaient ses éternelles idoles ?**

Yves Saint Laurent, George Gershwin, Frédéric Chopin. Il était sensible à la notion de la richesse des enfants venus de l'exil comme lui, de Russie, et Yves Saint Laurent, d'Oran (Algérie).

**Pouvez-vous définir le style de Gainsbourg ?**

Il est toujours dans la rupture et il arrive avec quelque chose de nouveau. Quand il écrit pour les yé-yé, par exemple, ils les emmène ailleurs.

**Qu'aimeriez-vous entendre dire aux visiteurs, à l'issue de la visite ?**

Qu'ils ont été touchés autant que j'ai pu l'être ■

## LIVRES

### Un artiste aux multiples facettes



Le 2 avril 2008, Serge Gainsbourg aurait eu 80 ans. Expos, films, rééditions, celui qui lançait à la postérité : « En avant ! Et que personne ne me suive ! » est servi. Ce compositeur qui voulait être « absolument moderne », selon le mot d'ordre de Rimbaud, continue d'inspirer, cinquante ans après la sortie de son premier album Du

chant à la une ! les nouvelles générations.

**Gainsbourg vu par Arnaud Viviant**, d'Arnaud Viviant, éd. Hugo et Cie, 320 p., 25 euros.

### Un reflet de la société française

L'auteur explique : « Durant trois ans, j'ai visité sa maison, exploré sa bibliothèque, bu son champagne en compagnie de ses amis, consulté ses archives de famille, ausculté son

œuvre, pisté ses ex-fiancées. Peu à peu, la fumée s'est dissipée. Serge Gainsbourg n'existe pas. C'est une apparition. Un reflet de la société française. Un homme attachant nommé Lucien Ginzburg lui a fait don de son corps. Il en est mort. » Gainsbourg a tout compris de son époque.

**Gainsbourg sans filtre**, de Marie-Dominique Lelièvre, éd. Flammarion, 231 p., 18 euros.

### Une idylle évidente

Ils se sont mariés chacun de leur côté plusieurs fois. Ils ont eu des aventures avec des partenaires plus beaux, plus célèbres, plus riches et plus médiatiques les uns que les autres, et pourtant quand on parle de Bardot, on murmure Gainsbourg, et l'inverse. Tous les séparera et les réunira à la fois. Brigitte est une star, Serge un chanteur à textes aux prémices de son art. Ils se croiseront durant dix ans sans que leur amour ne se déclare.

**Brigitte Bardot, Serge Gainsbourg [...]**, de Philippe Crocq et Jean Mareska, éd. Alphonse, 245 p., 19,90 euros.



Photos DR